

FLASH

Un habitant de Paca sur dix est un immigré

population

www.insee.fr

- Régions
- Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Les publications

Région frontalière et portuaire, Provence-Alpes-Côte d'Azur est depuis toujours une terre d'accueil. En 2009, 482 800 personnes immigrées (personnes nées étrangères à l'étranger) vivent en Paca, ce qui représente 9,9 % de la population régionale. C'est davantage qu'en moyenne en France métropolitaine (8,5 %). Paca arrive ainsi en 3^e position des régions selon ce critère, derrière l'Île-de-France (17,6 %) et l'Alsace (10,4 %).

Trois régions rassemblent près de 60 % des immigrés vivant en métropole. Provence-Alpes-Côte d'Azur en accueille 9 %, Rhône-Alpes 11 %. L'Île-de-France regroupe à elle seule 39 % des immigrés alors que la population francilienne ne représente que 19 % de la population métropolitaine.

En Paca, c'est dans les Alpes-Maritimes que la part de la population immigrée est la plus élevée (13 %). Ce département occupe le 7^e rang des départements français selon ce critère, derrière certains départements d'Île-de-France (Seine-Saint-Denis, Paris, Val-de-Marne, Val-d'Oise, Hauts-de-Seine et Essonne) et juste devant les Yvelines et la Seine-et-Marne.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, 42 % de la population immigrée est originaire du Maghreb⁽¹⁾ et 39 % d'Europe (35 % de l'UE à 27). Conséquence de l'histoire, les immigrés d'origine algérienne (84 600 personnes) sont aujourd'hui les plus nombreux et représentent 18 % de l'ensemble des immigrés de Paca. Les 66 400 immigrés nés au Maroc constituent la deuxième communauté (14 %). Issus de vagues d'immigration plus anciennes, les immigrés d'origine italienne sont aujourd'hui moins nombreux (59 300 personnes, soit 12 %).

Parmi les immigrés résidant en Paca, 45 % ont acquis la nationalité française (soit 216 600 personnes), contre 41 % au niveau national. Cet écart s'explique notamment par la présence de vagues d'immigrations anciennes en Paca et donc d'immigrés aujourd'hui plus âgés. La proportion d'immigrés naturalisés augmente en effet avec l'âge et la durée de présence sur le territoire.

Depuis 1975, la population immigrée augmente moins vite en Paca qu'au niveau national. On distingue deux périodes. Entre 1975 et 1999, elle diminue en moyenne de 0,2 % par an, alors que la population régionale augmente de 0,9 % par an. La part de la population immigrée est ainsi passée de 12,3 % en 1975 à 9,5 % en 1999. Au niveau national, la population immigrée progresse de 0,4 % par an sur cette période.

(1) Le Maghreb regroupe ici la Tunisie, le Maroc et l'Algérie.

Depuis 1999, le nombre de personnes immigrées est de nouveau à la hausse, dans la région comme en France (respectivement + 1,2 % et + 2,1 % en moyenne chaque année). Sur cette période, la population de Paca progresse de 0,8 % par an contre 0,7 % par an au niveau national.

En 2009, la moitié des immigrés vivant dans la région sont arrivés en France avant 1985 et y vivent donc depuis plus de 24 ans. À l'opposé, 30 % sont arrivés depuis 1999.

L'origine des « nouveaux immigrés » (arrivés en France depuis 1999) témoigne de la mondialisation à l'œuvre ces dernières années. Les immigrés nés en Europe (hors Italie, Espagne et Portugal) sont en effet davantage représentés qu'avant, ainsi que ceux originaires d'Afrique subsaharienne (respectivement 26 % et 11 % des nouveaux immigrés). À l'inverse, les immigrés d'origines italienne et espagnole sont beaucoup moins présents que par le passé (respectivement 4 % et 1 % des nouveaux immigrés). Les immigrés d'origine algérienne restent proportionnellement les plus nombreux (18 %), ceux d'origine marocaine et tunisienne étant légèrement moins présents. Au total, 35 % des nouveaux immigrés sont originaires d'Europe (29 % de l'UE à 27) et 38 % du Maghreb.

L'immigration des dix dernières années rajeunit la population régionale. Les nouveaux immigrés sont en effet plus jeunes que l'ensemble de la population : 44 % d'entre eux ont moins de 30 ans, contre 35 % des habitants de Paca. Ils sont plus souvent diplômés : 48 % des nouveaux immigrés de 15 ans ou plus ont un diplôme supérieur ou égal au baccalauréat contre 42 % de la population régionale. Ils sont également plus souvent sans diplôme que l'ensemble de la population régionale (35 % contre 19 %).

Définitions

Est immigrée une personne résidant en France et née étrangère dans un pays étranger.

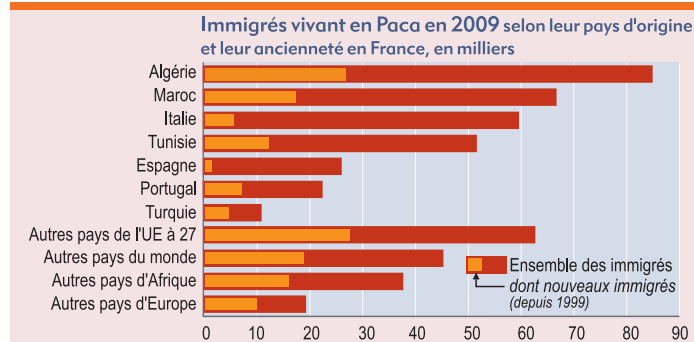
La naturalisation française ne modifie pas ce caractère. Ainsi la qualité d'immigré est définie en fonction de deux caractères immuables : le lieu de naissance et la nationalité à la naissance.

Est étrangère une personne résidant en France et n'ayant pas la nationalité française. En 2009, la région Paca compte 307 000 habitants de nationalité étrangère (6,3 % des habitants de la région).

Tout immigré n'est donc pas étranger : un immigré a pu acquérir la nationalité française. À l'inverse tout étranger n'est pas immigré.

Claire Joutard
Françoise Leduc

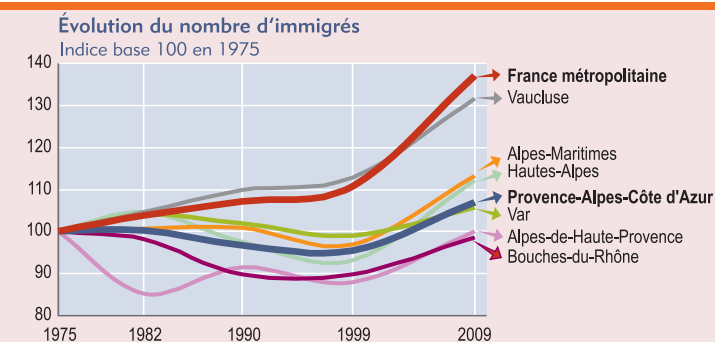
Les immigrés de Paca sont le plus souvent nés en Algérie



Note : le nombre de nouveaux immigrés est estimé : on extrapole les résultats obtenus sur les 78 % d'immigrés ayant déclaré une date d'arrivée en France au recensement de la population 2009.

Source : Insee, Recensement de la population 2009

L'immigration progresse moins vite en Paca qu'en France



Source : Insee, Recensements de la population

POUR EN SAVOIR PLUS

Immigrés et descendants d'immigrés en France

Insee Références, octobre 2012

Les populations immigrées en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les cahiers du DROS n°10, février 2011

Le logement des immigrés en Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2006 : une réalité contrastée

Rapport d'étude n°18, Insee Paca, septembre 2008

La population immigrée en Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2004

Rapport d'étude n°9, Insee Paca, décembre 2006

Retrouvez plus de données sur les personnes immigrées sur le site www.insee.fr

Institut National de la Statistique
et des Études Économiques
Provence-Alpes-Côte d'Azur
17 rue Menpenti
13387 Marseille Cedex 10
Tél : 04 91 17 57 57 Fax : 04 91 17 59 60

Directeur de la publication : Renan Duthion
Chef du service Études et Diffusion : Olivier Biau
Rédacteur en chef : Claire Joutard